

JEAN-PAUL GAILLARD

Enfants et adolescents en grande difficulté : la révolution sociothérapeutique

Nouvelles stratégies psycho-éducatives
et thérapeutiques

Enfants et adolescents
en grande difficulté : la révolution
sociothérapeutique

L'ART DE LA PSYCHOTHÉRAPIE
Collection dirigée par le Docteur Philippe Caillé

Voir en fin d'ouvrage la liste des titres disponibles.

Composition : Maryse Claisse

© 2018, ESF sciences humaines

Cognitia SAS
20, rue d'Athènes
75009 Paris



ISBN : 978-2-7101-3425-1

ISSN : 1269-8105

www.esf-scienceshumaines.fr

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Jean-Paul Gaillard

**Enfants et adolescents
en grande difficulté :
la révolution
sociothérapeutique**



Sommaire

Introduction	11
---------------------------	----

Première partie

Retour sur la première révolution : une nouvelle mutation psychosociétale

1. Qu'est-ce qu'une mutation psychosociétale ?	15
La transformation de type 1	15
La transformation de type 2	15
Nous ne connaissons que le monde qui nous a construits	17
Bifurcation ?	18
Les mutations sociétales : des transformations de type 2	19
Impact de la mutation sociétale chez les enfants	21
Qu'est-ce qui déclenche une mutation ?	22
2. Les nouvelles valeurs issues de la mutation sociétale	24
L'organe identitaire	24
Nous, appartenanciers	25
Nos enfants, individualisés	25
Nous, hétéronomes	25
Nos enfants, autonomes	26
Nous, besoin de reconnaissance	26
Nos enfants, besoin de visibilité	27
Nous, le collectif produit l'individu	27
Nos enfants, l'individu produit le collectif	27
Nous, la morale	28
Nos enfants, l'éthique	28
Nous, autorité sur l'autre	29
Nos enfants, autorité sur soi	29
Nous, hiérarchie verticale	31
Nos enfants, hiérarchie horizontale	31
Respect contre respect	32
Nous, « sujets désirants »	32
Nos enfants, individus compacts	33
Nous, ordonner	34
Nos enfants, négocier	34

3. Le cadre d'hier et celui d'aujourd'hui	37
La machine à socialiser les enfants	38
L'inversion entre le temps de l'autonomie et le temps de la commande. . .	39
Passage dans l'espace d'autorité de mode maternel.	41
Le problème dans l'exercice des non-négociables	42
D'une mutation à une autre : d'une pathologie à une autre.	45
Le déclin de l'Œdipe	45

Deuxième partie

**Au cœur des difficultés actuelles des jeunes parents :
le réétiquetage des signaux qui définissent la relation**

1. Qu'est-ce que transmettre ?	49
La question de la volonté et de la conscience.	50
L'incohérence des signaux empêche la transmission	54
2. Faire réfléchir plutôt que transmettre	57
Les nouvelles habitudes des enfants	59
Trouver de nouveaux rituels de socialisation.	61
La question du réétiquetage des signaux.	63

Troisième partie

**La seconde révolution : une modélisation opératoire
de l'incapacité éducative**

1. Enfants et adolescents difficiles ?	67
Le modèle éducatif et psycho-médical	67
Les soins à destination des enfants et des adolescents en France.	68
L'orientation du politique.	70
Les « invisibles » : les jeunes adultes	71
Les mineurs non accompagnés.	71
2. Des structures à valeur sociothérapeutique	72

Quatrième partie

Les syndromes traumatiques

1. Modèle neuro-éco-psychique du syndrome de stress polytraumatique . . .	77
Des événements impossibles à catégoriser	78
Un système émotionnel décomplexifié	80

Une vie faite d'intrusions plutôt que de perturbations	81
Définition résumée du syndrome de stress polytraumatique.	83
Haro sur les parents ?	84
2. Les symptômes du syndrome de stress polytraumatique	86
Les modifications neuro-anatomiques	86
Les troubles du sommeil	88
Irritabilité – impulsivité – hypervigilance – réactions de sursaut	89
Les comportements d'évitement	90
Conduites à risque – automutilations – substances psychoactives	91
3. L'intime, une question centrale	95
La sexualité : un outil indispensable en établissement éducatif	96
Syndrome de stress polytraumatique et attachement	97
4. Clôture opérationnelle et auto-information	101
Machine mentale et machine neurale	105
SSP et sécrétions hormonales : le paradoxe du cortisol	106
5. La vie en établissement éducatif	108

Cinquième partie

Les « incasables » ?

1. L'outil des outils : observer !	114
Dans l'acte d'observer, qu'observe-t-on ?	114
Regarder, observer, hier	114
Regarder, observer, aujourd'hui	116
Devenir responsables de nos interactions	117
2. Un nouveau regard, pour une révolution éducative	119
S'observer observant la peur de l'autre	119
Apprendre à identifier nos signaux	121
Le carnet de signaux de menace	122
3. Mieux se comprendre pour interagir plus efficacement	124
La défiance <i>a priori</i>	124
Le syndrome persécutif	126
Le syndrome dissociatif	127
Attaquer ou se défendre ?	129
4. Qu'est-ce qu'un cadre ?	131
Le cadre éducatif	133

Le cadre civil	133
Le cadre institutionnel	134
Le cadre dans l'entreprise	134
5. Le cadre vu par les défenseurs des Lumières	135
Le sacré dans la modernité	138
L'individu hypermoderne	140
6. Les contenus mutants du nouveau cadre	145
L'accueil	146
La protection	148
La rassurance	149
L'attachement	150
La contenance	152
La négociation	152
La conversation	152
La tolérance	153
L'injonction à penser	153
7. Vers une autorité de mode horizontal	154
8. La vie quotidienne en institution éducative	157
Le quotidien	157
L'influence	157
Le contexte	159
Le changement	162

Sixième partie

Éduquer, c'est interagir

1. La vieille habitude des petites claques sur la tête	165
2. Influence, manipulation, transparence	166
L'influence	166
La manipulation	166
La transparence	167
3. Grandes règles et petites règles	170
Les non-négociables	170
Les aménageables	171
Les négociables	171
La « bonne santé » d'une équipe	172

4. Et l'école ?	176
5. Syndrome de stress polytraumatique et épigénétique	178

Septième partie

La sociothérapie en éducation spécialisée

1. Les difficultés à surmonter	183
2. Comment organisons-nous notre pensée ?	184
3. Les outils de la sociothérapie	185
4. Les neuf types d'actions sociothérapeutiques	186
Accueillir	186
Protéger	188
Rassurer	195
Contenir	196
Attacher	197
Converser	201
Négocier	205
Tolérer	208
Enjoindre de penser	209
5. Le cadre comme réseau de contraintes réciproques	211
La question de la référence éducative : le « référent »	212
On ne peut que se manipuler mutuellement	213

Huitième partie

Travailler avec la famille d'un enfant souffrant du syndrome de stress polytraumatique

1. La transmission du syndrome de stress polytraumatique entre parents et enfants	217
2. Les écueils thérapeutiques à éviter	219
Les rituels de mortification	219
La double contrainte	219
L'orthonoïa	220
3. Les solutions	222
L'appivoisement mutuel	222
La posture sociothérapeutique	222

Conclusion : changer nos habitudes ?	225
Bibliographie	227

Annexes

Dispositif Cèdre de l'AVSEA	233
Le foyer de Salvan	235
À l'institut du Beau-Joly de Mirecourt (88)	237

Introduction

Deux révolutions s'imposent à nous, pour éduquer et protéger nos enfants

« Ceux qui n'imaginent même pas qu'il soit possible de se tromper ne peuvent rien apprendre, sinon du savoir-faire. »

Gregory Bateson, *La Nature et la Pensée*, 1984, p. 32.

Dans un travail précédent, nous avons décrit la révolution que parents et pédagogues ont à affronter, à laquelle aucun parent n'est préparé, à laquelle la pédagogie officielle s'oppose aussi avec cette puissance de refus du changement qu'on lui connaît. L'éducation spécialisée, quant à elle, est en outre confrontée à une seconde révolution qui, en quelques années, va inévitablement exercer une influence décisive sur les pratiques de chaque éducateur, ainsi que sur les structures institutionnelles au sein desquelles ils travaillent :

– La première de ces deux révolutions ne relève plus du scoop car, dans notre petite Europe, tous les parents et tous les enseignants la vivent au quotidien depuis quinze ans : les enfants ne sont plus ceux que nous attendons et, année après année, nos observations ne font que se confirmer. La mutation sociétale que nous connaissons les a emportés dans sa dynamique : *ils ont muté* ; leurs modes de fonctionnement, leur relation au monde, les valeurs qui les animent, sont différents de ceux qui nous ont vu grandir, et il est grand temps d'en prendre acte, car notre aveuglement, notre incapacité à intégrer ce type de changement, ont d'ores et déjà conduit au saccage d'une génération par nous abandonnée. J'ai développé les éléments de cette première révolution dans mon ouvrage *Enfants et adolescents en mutation*¹, nous n'y reviendrons donc que brièvement, pour y apporter quelques précisions.

.....
1. Gaillard J.-P., *Enfants et adolescents en mutation. Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes*, ESF sciences humaines, 2018 (7^e édit. revue et augmentée). Voir aussi Gaillard J.-P., « Sur le façonnement psychosociétal en cours : enjeux psychothérapeutiques et éducatifs », in *Thérapie familiale*, vol. 28 n° 4, 2007 et Gaillard J.-P., « S'il te plaît, dessine-moi un mutant ! », in *Journal du droit des jeunes*, 280, 2008.

● Enfants et adolescents en grande difficulté : la révolution sociothérapeutique

- La seconde révolution procède d'un diagnostic que nous avons eu peu de difficultés à réaliser, étant donné la simplicité des observations qu'il implique : plus de 80 % des enfants et des adolescents qui peuplent les établissements d'éducation spécialisée relèvent, à divers degrés, d'un diagnostic de syndrome de stress *polytraumatique*.

La méconnaissance de ce trouble grave et de ce qu'il implique en matière d'accompagnement spécialisé, associée à la méconnaissance de la nouvelle économie psychique et relationnelle des enfants d'aujourd'hui, conduit les divers acteurs de l'éducation spécialisée à persister dans des rituels « éducatifs » qui majorent systématiquement les troubles de ces enfants. Nous avons malheureusement pu vérifier que, à ce jour, la plupart des écoles d'éducateurs persistent à enseigner un modèle éducatif² devenu obsolète, dont l'évidente contre-productivité est systématiquement renvoyée à la « résistance », au « refus d'aide » et à un supposé « accroissement de la violence » des enfants et adolescents en question, auxquels il suffirait donc d'apprendre de gré ou de force à obéir, se soumettre à l'autorité et supporter la frustration.

En outre, nos travaux³ sur le syndrome de stress post-traumatique, puis sur le syndrome de stress polytraumatique⁴, et le modèle d'éducation à valeur sociothérapeutique qui en a découlé, ont reçu un très sérieux appui de par les récentes découvertes en *épigénétique*, qui mettent en évidence, chez les enfants et adolescents polytraumatisés, un processus inhibiteur des gènes régulateurs du stress, entraînant un flux continu de cortisol dans le cerveau, qui se traduit par un état de stress chronique.

Ces mêmes travaux montrent que ce processus est réversible dans des conditions d'accompagnement particulières que tout système éducatif peut mettre en œuvre... à la condition d'une refonte totale des habitudes de l'éducation spécialisée et des modèles de la psychologie du développement et de la rééducation, ainsi que de la prise en charge pédopsychiatrique.

Cet ouvrage a pour but de soumettre aux directeurs d'établissement éducatif, à leurs chefs de service, à leurs équipes, aux pédopsychiatres et aux psychologues qui les accompagnent les éléments d'un modèle d'éducation spécialisée à valeur sociothérapeutique qui fait d'ores et déjà ses preuves dans un encore trop petit nombre d'établissements, en France, en Suisse et en Belgique. Nous nous proposons donc ici de mettre très concrètement en évidence les conditions d'une éducation, telles que ces deux révolutions en dessinent aujourd'hui nettement les contours.

.....
2. Modèle que nous appellerons « XX^e siècle ».

3. Gaillard J.-P., « Choc traumatique et mémorisation : débriefing et débriefing différé. Une approche clinique et théorique de l'ESA et de l'ESPT », in *Revue française de psychiatrie et de psychologie médicale*, t. VII, n° 61, décembre 2002.

4. Je parle ici du réseau IS3G (Institut systémique 3^e génération) sur lequel ma collègue Francine Frieh-Bungert veille.

Première partie

Retour sur la première révolution : une nouvelle mutation psychosociétale

*« Le monde réel intervient uniquement là
où nos constructions échouent »*

Francisco Varela

1

Qu'est-ce qu'une mutation psychosociétale ?

L'histoire des sociétés montre qu'elles subissent deux formes différentes de transformation. Nous les appellerons « transformation de type 1 » et « transformation de type 2 ».

La transformation de type 1

Cette transformation est la plus reconnue, et donc la mieux documentée, car elle est progressive et le plus souvent décrite sur un mode quasi linéaire par les historiens et les historiens des sciences. En outre, elle est facile à observer à l'échelle d'une vie humaine : les filles et les fils ne ressemblent pas tout à fait à leur mère et à leur père, bien qu'ils leur ressemblent beaucoup¹... Mon grand-père maternel, né en 1875, aura vu un nombre impressionnant de changements, mais qui tous relèvent d'une évolution quasi linéaire, celle, industrielle, que contenait potentiellement l'association de la machine à vapeur, de l'électricité et du pétrole, soutenue par la forme d'intelligence, mécaniste, née avec la mutation du XVIII^e siècle².

Nos lecteurs se surprendront probablement à plus d'une reprise à vouloir appliquer ce modèle de type 1, face à certains changements de type 2 visibles aujourd'hui chez leurs propres enfants et sur les enfants qu'ils accompagnent.

La transformation de type 2

Cette seconde forme de transformation est à la fois connue de tous et méconnue par tous, car son occurrence ne survient que plusieurs siècles après

.....

1. La chanson de Brel, *Les bourgeois c'est comme les cochons*, illustre parfaitement ce type d'évolution.
2. Cette forme d'intelligence est qualifiée de « mécaniste » en épistémologie.

la précédente. Cette seconde forme de transformation ne peut se modéliser qu'en termes de morphogenèse³, de bifurcation⁴ ou encore de mutation⁵.

Ce type de transformation sociétale est connu de tous, car il est très présent dans les manuels d'histoire du collège : l'avènement de l'Empire chrétien, le siècle de Cordoue, la Renaissance, les Lumières... Ces grands événements sont en effet largement commentés dans les manuels scolaires et, pour les deux derniers, dans les manuels de littérature et de philosophie.

Ce type de transformation est cependant méconnu de tous dans ses effets concrets, ses effets psychosociétaux, sur les générations directement concernées, car les travaux historiques portant sur ces événements majeurs (et donc aussi les manuels scolaires) en ignorent tout en tant que tel : la manie personnalisante simplificatrice de processus sociétaux complexes, le linéarisme historique, la séparation entre « littérature » et « histoire », accomplissent leur office d'*injonction à ne pas penser* à travers la pratique intellectuelle systématiquement disjonctive et réductionniste, fondatrice de l'école de la République.

De fait, historiens et sociologues, et moins encore les psychologues, ne disposent d'aucun modèle des systèmes humains suffisamment complexe pour saisir ce type de processus. Humberto Maturana et Francisco Varela écrivaient : « *On ne voit que ce qu'on voit*⁶ ! » L'aphorisme peut, à première vue, paraître simpliste. Il s'appuie bien au contraire sur un modèle du vivant d'une haute complexité, qui met en évidence que les « découpes » qu'un individu – disons ici un chercheur – opère dans les milliers de perturbations à travers lesquelles il construit son univers ne peuvent être opérées qu'à l'intérieur du système de contraintes perceptives et intellectuelles que constitue le système de pensée auquel il obéit. Or, les disciplines occupant le terrain de la recherche, en sociologie, psychologie, économie, anthropologie, obéissent encore au diktat réductionniste imposé par la forme d'intelligence née au cœur du XVIII^e siècle européen avec la *science moderne*. Le corpus logique de cette forme d'intelligence, mécaniste, ne dispose pas du niveau de complexité requis pour produire un espace d'unification suffisant de ces disciplines, de sorte que ce que nous appelons *transformation de type 2* ne lui est pas accessible. Il se trouve que les sciences dites « de la complexité » ou sciences des systèmes, formes co-émergentes de la présente bifurcation sociétale⁷, rendent ce processus

.....
3. La *morphogenèse* est l'ensemble des lois qui déterminent les transformations, progressives ou brutales, aboutissant à une forme suffisamment stable dans le vivant : organismes et organisations (sociétés, villes, etc.). Le mathématicien René Thom en a élargi la pertinence avec sa théorie des catastrophes (Thom R., *Paraboles et catastrophes*, Flammarion Champ, 1983).

4. Quand un système, physico-chimique ou sociétal, évolue vers un niveau loin de l'équilibre, une bifurcation – c'est-à-dire un changement de forme – s'opère brutalement. Le chimiste Ilya Prigogine l'a magistralement modélisé (prix Nobel de chimie). Voir Prigogine I. et Stengers I., *La Nouvelle Alliance*, Gallimard, 1986. Voir aussi Prigogine I. et Stengers I., *Entre le temps et l'éternité*, Fayard, 1988.

5. Gaillard J.-P., « Sur le façonnement psychosociétal en cours... », *op. cit.*

6. Maturana H. et Varela F., *L'Arbre de la connaissance*, Addison Wesley France, 1997.

7. Les sciences de la complexité ont, en France, officiellement remplacé les sciences modernes en février 2002 (projet d'établissement du CNRS, février 2002).

accessible en ce sens qu'un modèle en devient concevable. Le type de découpe nécessaire à une mise en intelligibilité de ce type de processus nous est donc devenu possible, et nous ne nous privons pas de l'utiliser.

Nous ne connaissons que le monde qui nous a construits

Lors de nos conférences et formations à l'adresse des professionnels du médico-psycho-social et de la pédagogie, nous nous heurtons toujours au même obstacle : les humains ne semblent pouvoir imaginer des mondes différents du leur qu'à la condition que ces mondes soient géographiquement éloignés et habités par des humains suffisamment différents, la Chine et les Chinois par exemple. Quand il s'agit d'imaginer un autre monde émergeant sous nos propres toits, dans nos propres familles, à travers nos propres enfants, les choses se compliquent sérieusement. À nos yeux, nos enfants ne peuvent pas être différents de ce que nous sommes, et s'ils le sont c'est qu'ils sont déviants. Le réflexe le plus général sera donc de faire notre possible pour qu'ils réintègrent le rail commun, grâce à l'application des règles et valeurs éducatives connues de nous, celles qui nous ont façonnés... et les ennuis commencent, car ces règles et valeurs n'ont aujourd'hui plus cours !

Les principaux types d'apprentissage qui nous ont été transmis n'incluent pas la possibilité d'imaginer l'émergence d'un autre monde, différent en tout du nôtre, sous notre toit, à travers nos enfants. Les apprentissages *de niveau trois*⁸ et *de niveau quatre*⁹, nécessaires à ce type de perception-conceptualisation, ne sont d'ailleurs que difficilement accessibles aux chercheurs qui pourtant les recherchent, ce qui est précisément mon cas !

Il ne faut pas négliger le fait, douloureux, que ce qu'une nouvelle mutation sociétale montre à celles et ceux dont le monde a été façonné par la mutation précédente est un processus de destruction : sous leurs yeux effrayés, ils voient disparaître des pans entiers de leur monde. Ils se sentent légitimement attaqués dans leurs identités les plus fondamentales. Le modèle le moins inquiétant dont ils disposent pour rendre intelligible ce qui leur arrive, et dont la machine médiatique et les intellectuels de service usent surabondamment, est celui de *la crise* : ils ne peuvent vivre cette mutation que comme une crise qu'ils espèrent passagère et après laquelle tout rentrera dans l'ordre, ou comme une dégénérescence contre laquelle il faut lutter d'urgence en appelant aux valeurs fondatrices (l'autorité et la morale), en trouvant des coupables à fustiger (les jeunes), et

.....

8. Voir BATESON G., « La double contrainte », in *Vers une écologie de l'esprit*, t. 2, Seuil. 1980.

9. Pour une modélisation de l'apprentissage de niveau quatre, voir Gaillard J.-P., « Dix ans après : qu'en est-il du concept de mutation psychosociétale ? À quoi nos enfants mutants appartiennent-ils ? », in revue en ligne *EFTA news*, 2015.

en contre-attaquant avec toute la violence nécessaire... Le problème étant que cette violence vise nos propres enfants et donc le monde à venir.

C'est ainsi que, depuis une quinzaine d'années, les enfants et les adolescents sont systématiquement décrits comme des êtres ingérables et dangereux, tant par nos dirigeants de tous bords et leur discours sécuritaire que par les médias dans leur plus vaste ensemble et, pire, par nos universitaires de la psychologie et de la psychiatrie qui persistent à prétendre déceler, dès l'âge de 3 ans, les caractéristiques d'une future délinquance (INSERM 2005).

Bifurcation ?

Catastrophe, bifurcation, auto-organisation¹⁰ ou encore percolation¹¹, les chercheurs qui ont offert à la science des modèles suffisamment puissants pour être transposables dans le vivant ne sont pas encore très nombreux, bien que fort notables (une médaille Fields et deux Nobel !). Le problème est que leurs travaux relevaient bien en avance du corpus des *sciences de la complexité*, corpus qui n'a été officiellement validé pour l'ensemble des chercheurs¹² français, comme succédant aux *sciences modernes*, qu'en 2002¹³.

De quoi partent ces quelques chercheurs géniaux ? René Thom le résume en une superbe petite phrase :

« La théorie des catastrophes consiste à dire qu'un phénomène discontinu peut émerger en quelque sorte spontanément à partir d'un milieu continu ».

Ces quelques chercheurs ont donné une armature scientifique rigoureuse à un type de processus en fait facilement observable dans des univers très divers, qui est *le processus de changement soudain et radical, un type de processus qui introduit une discontinuité, un changement de forme là où on s'attendait à une continuité linéaire.*

Ce type de transformation correspond à celle que j'appelle de type 2. Le problème, devant ce type d'événement, est que la forme *moderne* (XVIII^e-XX^e siècle) de notre cognition nous contraint à ne « voir » que les transformations de type 1.

.....
10. Henri Atlan et Francisco Varela, biologistes et neuroscientifiques, nous ont offert un modèle auto-organisationnel du vivant, le plus robuste à l'heure actuelle et depuis plusieurs décennies.

11. Voir les travaux de Pierre-Gilles de Gennes sur les phénomènes de transition ordre-désordre dans les matériaux poreux ; son modèle est transposable sur l'ensemble des problèmes de flux et de diffusion. Comme Prigogine, de Gennes avance sur les processus auto-organisationnels.

12. Sachant que, comme le montrait bien Thomas Kuhn, un chercheur n'est pas nécessairement un trouveur !

13. Voir le projet d'établissement du CNRS, février 2002.

Gregory Bateson, autre logicien génial, insistait sur le fait que notre organisation cognitive nous conduit toujours à nous attendre à de la continuité :

« 2, 4, 6, 8, 10, 12. Je vous demande : "Dans cette série, quel est le nombre qui va suivre ?" Vous allez probablement me répondre : "14". À quoi je vous répondrai : "Pas du tout. Le nombre suivant est 27." [...] malheureusement (ou peut-être heureusement), l'événement suivant n'est jamais accessible. Tout ce que vous avez, c'est l'espoir de la simplicité, mais le fait suivant peut toujours vous conduire à un niveau de complexité supérieur¹⁴. »

Un peu plus haut dans le même ouvrage, Bateson remarquait que « *ce sont toujours les idées simplifiées à l'extrême qui finissent par supplanter celles qui sont complexes* ». Ce problème est précisément celui des limites de la forme d'intelligence émergée au XVIII^e siècle avec la *science moderne*, qu'Edgar Morin a très justement appelée « *sciences de la simplicité* ». L'outillage logique dont nous avons hérité de ces « *sciences de la simplicité* » ne nous donne pas les moyens logiques pour penser une transformation de type 2.

Les mutations sociétales : des transformations de type 2

Nous vivons, il n'est aujourd'hui plus possible raisonnablement d'en douter, une de ces bifurcations sociétales qu'une civilisation ne connaît que très rarement. La société occidentale, dite aussi européenne, est née au IV^e siècle avec la subversion de l'Empire romain par le monde chrétien¹⁵, une extraordinaire mutation concrétisée sur tout l'Occident en moins d'un siècle. Notre société occidentale a ensuite connu une autre mutation significative aux X^e et XI^e siècles¹⁶, puis à la Renaissance (XVI^e siècle), une autre au siècle des Lumières (XVIII^e siècle) et une encore aujourd'hui (XXI^e siècle).

Les documents rendus largement accessibles par le travail des historiens, si on leur associe un regard de type *morphogénèse* ou *bifurcation*, permettent de modéliser ce processus de mutation sociétale, ils permettent de « voir » un système sociétal émerger, croître, s'approcher d'un état suffisamment stable (équilibre suffisant) dans l'espace duquel il assure momentanément sa pérennité en produisant les informations nécessaires face aux diverses perturbations

.....
14. Bateson G., *La Nature et la Pensée*, Seuil, 1979, p. 34.

15. Sachot M., *Quand le christianisme a changé le monde. I. La subversion chrétienne du monde antique*, Odile Jacob, 2007. Sachot M., *L'invention du Christ. Genèse d'une religion*, Odile Jacob, 1998.

16. Il s'agit de la première Renaissance, dont l'épicentre fut la ville de Cordoue.

DANS LA MÊME COLLECTION

- CAILLÉ Philippe, *Familles et thérapeutes*, Lecture systémique d'une interaction.
- CAILLÉ Philippe et REY Yveline, *Il était une fois*, Du drame familial au conte systémique.
- CIRILLO Stefano, BERRINI Roberto, CAMBIASO Gianni, MAZZA Roberto, *La famille du toxico-mane*.
- DARNAUD Thierry, *L'entrée en maison de retraite*, Lecture systémique du temps de l'accueil.
- DAURE Ivy, *La thérapie systémique individuelle*, Une clinique actuelle.
- DOLLÉ-MONGLOND Brigitte, *Introduction aux thérapies familiales*, Une pensée, des pratiques.
- ELKAÏM Mony (dir.), *Formations et pratiques en thérapie familiale*.
- ERICKSON Milton H., *L'hypnose thérapeutique*, Quatre conférences.
- GAILLARD Jean-Paul, *Enfants et adolescents en mutation*, Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes.
- HALEY Jay, *Changer les couples*, Conversation avec Milton H. Erickson.
- LINARES Juan Luis, CAMPO Carmen, *Psychothérapie des états dépressifs*, Promenades derrière le masque honorable de la tristesse.
- MALAREWICZ Jacques-Antoine, *Cours d'hypnose clinique*, Études éricksoniennes.
- MALAREWICZ Jacques-Antoine, *Quatorze leçons de thérapie stratégique*.
- MALAREWICZ Jacques-Antoine et GODIN Jean, Milton H. Erickson, *De l'hypnose clinique à la psychothérapie stratégique*.
- MUGNIER Jean-Paul, *Les stratégies de l'indifférence*.
- NANNINI Martine, *Une approche centrée solution en thérapie*, Philosophie et pratique.
- NEUBURGER Robert, *Le mythe familial*.
- OLLIE-DRESSAYRE Judith et MÉRIGOT Dominique, *Le génogramme imaginaire*, Entre liens du sang et liens du cœur.
- PERLS Fritz, *Manuel de Gestalt-thérapie*, La Gestalt : un nouveau regard sur l'homme.
- PERRONE Reynaldo, *Le syndrome de l'ange*, Considérations à propos de l'agressivité.
- PERRONE Reynaldo, NANNINI Martine, *Violences et abus sexuels dans la famille*, Une approche systémique et communicationnelle.

ROGERS Carl, *La relation d'aide et la psychothérapie*.

ROGERS Carl, *Psychothérapie et relations humaines*, Théorie de la thérapie centrée sur la personne.

SELVINI Matteo, *Mara Selvini Palazzoli, histoire d'une recherche*, L'évolution de la thérapie familiale dans l'œuvre de Mara Selvini Palazzoli.

SELVINI PALAZZOLI Mara, CIRILLO Stefano, SELVINI Matteo, SORRENTINO A.M., *Les jeux psychotiques dans la famille*.

SELVINI PALAZZOLI Mara, BOSCOLO L., CECCHIN G., PRATA G., *Paradoxe et contre-paradoxe*, La thérapie systémique face aux familles à transaction schizophrénique.

SINELNIKOFF Nathalie, *Dictionnaire critique des psychothérapies*, Concepts, principaux théoriciens, techniques, pathologies, symptômes.

TOURNEBISE Thierry, *L'écoute thérapeutique*, Cœur et raison en psychothérapie.